



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

2004

N° 31/40 - 14 juin 2013

Edito

C'est vendredi : nouvelle gazette, nouvelle année !

Le temps d'une génération, d'une vie pour certains, le petit village gaumais a su imposer son événement, en dehors des grands maelströms, et conserver l'esprit convivial qui l'anime depuis sa création. Depuis 30 ans, des grands noms de la rue y sont passés ; ils en gardent pour la plupart le souvenir ému d'un accueil sans façon mais professionnel et respectueux. Et, parmi les personnes qui les accueillent, il y a les régisseurs qui assurent la technique des spectacles sur les nombreux sites du Festival ! Nous vous présentons alors Marcel Tamigneau, le premier régisseur du Festival dès 1985 et Jean-Noël Grandjean (société Galène Event), originaire de la région, basé dans le village de Wittimont, qui prit le relais dès 2004 suite à des spectacles plus sophistiqués. Il entrera avec vous dans les détails techniques des spectacles !

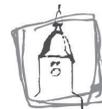
La technique, nous la retrouvons aussi dans d'autres domaines comme celui des arts plastiques. De techniques en techniques, nous nous intéresserons la semaine prochaine à «Palix», dessinateur, illustrateur, auteur de Bandes Dessinées avec sa technique d'accentuations et déformations de couleurs et traits pour en arriver à des dessins réalistico-caricaturaux ! Il nous dévoilera ses secrets quant à la confection de la 32e affiche du Festival de Chassepierre ! Entre pinces et pinces, laissez votre imagination vous guider !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Chassepierre s'est vu octroyer par le ministre des Arts, des Lettres et de l'Audiovisuel de la Communauté Française, à cette époque, Olivier Chastel, une convention pour une période de deux ans avec une augmentation de la subvention de 2003 de 11% (de 49 600 € à 55 000 €). Le budget total de la «Fête des Artistes» de Chassepierre était de 400 000 € avec 42% pour l'artistique. Chassepierre c'était aussi 30 000 spectateurs, 50 compagnies, 300 artistes, 65 heures de spectacles avec 110 représentations par jour, 100 artisans, 250 bénévoles et 10 jours de préparation en amont.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur «Marcel Tamigneau»

Arrivé en 1985, Marcel Tamigneau est le premier régisseur de Chassepierre. Étant le régisseur de Vincent Hatert, c'est lors d'une des représentations de V.Hatert à Chassepierre, qu'il rencontra A.Schmitz. Ayant mis la musique dans sa voiture pour patienter, A.Schmitz lui ordonna de l'éteindre pour le bon déroulement des représentations. S'en suivit une petite altercation, Marcel ne sachant pas qu'A.Schmitz était le directeur artistique du Festival. Malgré cela, à la fin du concert, A.Schmitz est venu lui demander s'il pouvait avoir recours à ses services. Et voilà Marcel embarqué dans l'aventure Chassepierre ! Au départ, la technique était légère et il n'y avait pas de fiches techniques. Marcel savait ce qu'il fallait une heure avant et s'adaptait. Tout le matériel (amplificateurs, micros, enceintes acoustiques et platines), qu'il déplaçait d'un endroit à un autre, tenait dans sa remorque. Puis, après avoir été le régisseur officiel de l'espace Breux, l'âge aidant, Marcel a quitté l'équipe des régisseurs pour un poste moins bousculé. Il est maintenant chargé des relations entre les artistes et les techniciens et il se rend utile à différents endroits selon les demandes.

[à suivre]

Quelles sont les étapes de travail ?

« Nous commençons une semaine avant. On se déplace sur les lieux avec Alain pour délimiter l'emplacement des scènes et des gradins. Suivent les différents montages et installations. On avance au fil des cahiers des charges et des demandes de tous (artistes, comité, coordinateur et population locale). Le week-end, nous sonorisons chaque site et après la manifestation, le démontage se déroule sur 3 jours ».

Y-a-t-il eu des situations imprévues ?

« Au début, il était difficile d'avoir les informations techniques. Une année, il nous est arrivé de monter la nuit du vendredi ou samedi. Nous avons trop attendu en voulant être certains que cela conviendrait aux artistes et il a plu. Maintenant, nous prévoyons. Nous sommes vraiment attentifs aux demandes des artistes pour que tout se déroule dans les meilleures conditions. La confiance est importante et nous n'avons jamais eu de problème avec les compagnies : elles sont très disciplinées ! ».

Quels sont vos souvenirs ?

« C'est difficile de se rappeler. Michel Menin, c'était merveilleux, il y avait un monde fou. L'année dernière, Alek et les Japonaises c'était aussi de la folie. On tenait tout sous le chapiteau pour que rien ne tombe ! En 2010, il y a eu la chute d'Alain en Segway, dû à un passe-câble ! On pensait tous que c'était une blague de régisseurs (rire). De ce fait, lors du repas des bénévoles, on lui a offert en cadeau un morceau de passe-câble ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Chassepierre c'est convivial ! Nous avons un rapport privilégié avec les gens du village qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Si nous avons la moindre demande, ils se démèneront pour nous aider. Tout le monde se réjouit de travailler à Chassepierre même si le travail est conséquent » !

Interview : Jean-Noël Grandjean



Jean-Noël Grandjean est le responsable de la société de sonorisation et d'éclairage «Galène Event» implantée à Libramont. Cette société travaille sur plusieurs événements: Ma'li Ma'lo au Fourneau Saint-Michel, la Foire de Libramont, des manifestations organisées par des privés et le Festival de Chassepierre.

Comment êtes-vous devenu le régisseur de Chassepierre ?

« Je suis venu en 2002. Je n'étais pas encore régisseur, j'amenais du matériel pour 'Eddy', la société d'éclairage et de sonorisation flamande de l'époque. En 2003, 'Eddy' a arrêté de travailler pour Chassepierre. A.Schmitz m'a téléphoné pour me demander si j'acceptais de reprendre la gestion technique du Festival. Dès 2004, nous commençons la régie pour Chassepierre ».

Gérer la technique à Chassepierre doit mobiliser une équipe importante... ?

« Pendant le Festival, nous sommes une équipe de 18 personnes. Sur chaque site, il y a une équipe, répartie en fonction des demandes techniques liées aux spectacles. Disséminé dans le village, il doit y avoir le contenu de dix semi-remorques si on additionne les scènes, sonos, l'éclairage, les barrières, les groupes électrogènes... ».

En quoi consiste votre travail ?

« Je gère une équipe de techniciens. Dès que je reçois les fiches techniques, je les analyse. Puis, j'en discute avec Alain. Il fait l'agencement artistique et moi le lien technique. Ensuite, un contact s'est pris avec les compagnies pour établir un planning pour les accueillir et mobiliser le nombre de personnes nécessaires. Sur le terrain, je fais la coordination entre les gens du village, les organisateurs et les compagnies et vérifie que tout fonctionne correctement ».

Festival International des Arts de la Rue (Fête des Artistes), ça continue comme ça...

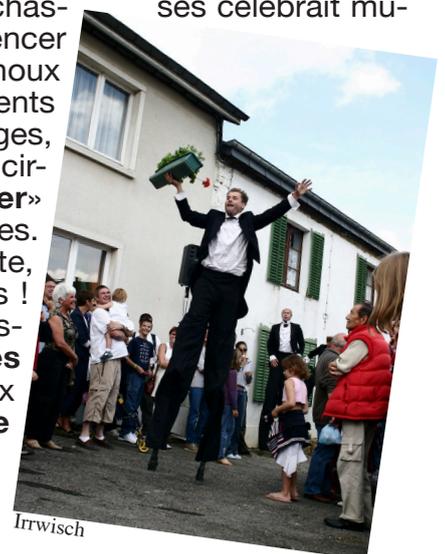
Les 3 points de suspension



Les 21 et 22 août 2004, tout un village s'est laissé tournebouler par la venue d'artistes nomades.

En danse: «**Claire**» essayait d'amadouer un banc : opération de séduction sur des airs de cha cha cha et ensorcellement sur des ritournelles d'E.Piaf. Allongés sur des transats en dessous d'une scène transparente nous assistions au spectacle de danse de «**Producciones Imperdibles**» (*Mirando al cielo*). En entresorts et théâtre: *Le Manège à Jipé* («**Tricycle Dol**») promenait des couillons. Les hommes pédalaient, les femmes riaient sur le manège et les enfants espéraient faire un tour. «**Cirkatomik**» avec *Produit Utile aux Festivaliers* vendait des objets comme le mégaouïe : de grandes alvéoles à se mettre derrière les oreilles focalisant les effets sonores. «**Acte Théâtral**» avec *Les Dutunnels* nous présentait des photos de famille. Une machine passait, les immobilisait fabriquant ainsi des images de la vie. «**SAMU**» et *Les Balcons Bavards* : des fenêtres mobiles autour desquelles les spectateurs se regroupaient tandis que les comédiens parlaient de la pluie et du beau temps, en observant l'humanité et émettant leurs observations. Avec le

«**Théâtre Pépite**» attention à nos gazons car Victor savait tout et Léo pas grand-chose. «**Carlo Colombaioni**» et ses farces vieilles comme le temps. Et aussi, «**Avec ou Sanka**» et sa vision personnelle du slogan Liberté, Egalité, Fraternité, «**Cie Colbok**» et leur visite décalée de la société à travers des nains, «**Boris Isnietsch**» qui faisait voler en éclats la société de consommation et «**12 balles dans la peau**» et ses traditions foraines. En musique : «**Les Fanfoireux**», saxophone, accordéon, clarinette, grosse-caisse et cor pour danser sur du folklore ! «**La F.E.V.**» : un petit kiosque de 10m2 se déplaçait. Les plus curieux poussaient le rideau et la musique commençait avec 4 musiciens ! «**La Gouquette d'Enfer**» mettait une ambiance de folie à la guinguette ! Tout le monde chantait et dansait... «**Bronzeto**» nous faisait partager avec son quintet de cuivres les sons colombiens. «**Zazie Musette**» un petit bal guinguette, un tour de chant mêlant compositions et chansons des années 20 à 50. «**Les Marchnervins**» fanfare grimée et joliment fleurie pour un plongeon dans un tourbillon de couleurs et «**Alba Quartet**». En marionnettes et magie: «**Les Zanimos**» avec *Le Marfand de fables* : une énorme bibliothèque dans laquelle vivaient des rats. Lorsque Lili arrivait pour lire, elle se voyait propulsée avec ses amis les animaux dans le monde de l'histoire qu'elle lisait! «**Philippe Le Louchier**» et ses tours de passe-passe. En Cirque et aérien : «**Circo Imperfecto**» et «**Araïs**», la tradition circassienne. En comédie, prouesses et jonglage: «**Edmond Tahl**» se promenait avec sa valise à la main et il lui arrivait de drôles d'événements comme entendre la voix d'un homme qui tombait dans les égouts de Chassepierre. «**Jack Jaxx**» tentait de nous faire patienter en attendant son frère avec des numéros physiques comme se déplacer en monocycle de trois mètres de haut en jonglant avec des torches enflammées! Mais aussi «**Caradonna**», «**The Melodions**», «**Ballets Populaires**» et «**Sébas**». En déambulations et échasses: les «**Trois Points de Suspension**» avec *Mr Baryton* : des spécimens dotés de capacité incroyables comme rebondir avec leur échasse ou faire le grand écart. «**Grotest Maru**» de grands échassiers tout en blanc, sorte de tribu qui se voyait entreprendre une chorégraphie mystique. «**Teatro Pavana**» ces jolies créatures inspirées des tableaux de J.Bosch. «**Irrwisch**» 4 messieurs en smoking et chemise blanche s'attaquaient à tout ce qui bougeait et bousculaient la tranquillité. «**Begat Theater**» tout ses célébrait mu-



Irrwisch

